

LIVRET D'ÉPICURE

Pour le plaisir de la Culture

N° 18

Mai 2025

**Balades artistiques
par tous les temps**

Chères enseignantes, chers enseignants,



©Gentilleza Maria Paz Mellado, Chile

Balades artistiques tout le temps, par tous les temps. L'art, comme la météo sont partout. Prenons plaisir à les croiser dans tous les sens.

Oui la météo est omniprésente dans notre quotidien. Qui passe une journée sans s'y référer ? Comment m'habiller aujourd'hui ? Comment se passera mon activité de classe-dehors ? Que faut-il prévoir ? Pourquoi a-t-on si souvent de la pluie en Belgique ?... Elle détermine en effet de nombreuses activités. L'agriculture, la construction, certains sports, événements... sont conditionnés par elle. Elle est également très présente dans les mythes et les croyances de nombreuses cultures.

La météo agit aussi sur nos humeurs à tel point qu'elle en devient un symbole. On parle maintenant de météo intérieure¹. « Tu brilles comme un soleil », « Il pleut dans mon cœur », « Cette situation me glace », « Aujourd'hui, c'est la tempête dans ma tête »... Les poètes le savent et s'amuse à jouer avec elle. Les artistes s'inspirent de la météo, l'évoquent et la provoquent. Les enfants en classe peuvent aussi entrer dans le jeu.

Même si la météorologie est d'abord une matière scientifique, elle représente une magnifique opportunité pour aborder les émotions, les arts et les symboliques en établissant des liens significatifs entre les « représentations subjectives du monde et la confrontation avec le réel² ».

La Cellule EPICURE vous propose ici de multiples balades reliant les apprentissages. Liens interdisciplinaires, « interartistiques », interculturels, logiques mais aussi mythologiques, symboliques, analogiques leur confèrent tout leur sens. Plus que jamais, à l'ère de l'IA³, nous incitons à pratiquer cette « reliance »⁴ qui permettra aux enfants de tisser leur beau tissu de savoirs.

Ainsi, amusons-nous, avec eux, à associer la météo avec les sciences, les émotions, le bien-être, la peinture, la littérature, la poésie, la musique, l'expression corporelle... et la citoyenneté.

La météo, instantané du climat, incite aussi à se poser les questions fondamentales et d'actualité sur le changement climatique.

Ce livret devrait vous éclairer, même si votre ciel est couvert de doutes pédagogiques. Comme le soleil, réchauffera-t-il l'ambiance de la classe ? Incitera-t-il à sortir davantage ? Ouvrira-t-il de nouvelles portes vers l'Art et la Culture ? Avec le dossier et la valise pédagogiques d'Epicure⁵ en prime, vous disposerez d'un maximum d'informations, de propositions et de matériel scientifique, ludique et artistique.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont collaboré à ce livret, vous permettant ainsi de belles découvertes et surtout de belles activités avec les enfants.

Pour EPICURE

Martine Tassin Ghymers

1. Manon Jean
2. Référentiel Sciences
3. Intelligence Artificielle
4. E.Morin
- 5 www.cellule-epicure.com

SOMMAIRE

- P4. **Atmosphère...Atmosphère...**
MICHELLE BOZET - CELLULE EPICURE
- P7. **Culturogramme EPICURE Météo - Peintures**
MARTINE TASSIN d'après le Dossier de MICHELLE BOZET
- P12. **Nuage, mon beau nuage, comment es-tu formé ?**
JUSTINE CHARLIER SPARKOH
- P14. **« Tout est sujet; tout relève de l'art; tout a droit de cité en poésie (...) Le poète est libre ». V.Hugo**
BRUNO GEORIS AMUSEA ASBL
- P16 **Météorologie et Arts**
TAMARA CANDIA MUSEO BABURIZZA DE VALPARAISO
- P18 **Rencontre avec l'artiste, Victoria Calleja**
MARTINE TASSIN CELLULE EPICURE
- P21 **Quelle éducation face aux enjeux climatiques ?**
ISABELLE GENGLER -DAISY GENDEBIEN EMPREINTES ASBL

Editeur : ASBL Cellule EPICURE

Rédacteur en chef : Martine Tassin Ghymers - Coach infographique : Virginie Jossart.

*Les articles et images sont de la responsabilité de leurs auteurs.
Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en en citant la source.
L'ASBL EPICURE n'est pas responsable de l'usage qui en sera fait.*

Atmosphère... Atmosphère ...

La météorologie est la science qui étudie l'état de l'atmosphère à très court terme. Elle se définit par des valeurs instantanées et locales de la température, des précipitations, de la pression, de la nébulosité... Elle règle notre quotidien mais aussi les comportements, traditions et croyances des groupes humains. Elle est scientifique (physique, biologique, chimique et géographique) mais aussi culturelle. C'est ce qui fait son intérêt pédagogique.

Comment aborder la météo avec les enfants ?

L'idéal est de travailler par projets pour que les enfants puissent se motiver et prendre une part active dans les apprentissages.

Après avoir exprimé leurs représentations mentales, les enfants se questionnent et formulent les problèmes à résoudre. Ensemble, ils choisissent les activités à réaliser pour y répondre : observer plus systématiquement et précisément, mesurer avec des instruments, s'exprimer avec le vocabulaire adéquat, présenter les résultats obtenus (notamment dans des tableaux ou des graphiques) pour expliquer les processus en œuvre. Une recherche documentaire, des interviews, des visites et/ou expérimentations... permettent d'identifier des causes, des effets, des liens entre les éléments. Par la suite, les enfants tentent d'interpréter les résultats, de les expliquer, et même de prévoir le temps qu'il fera demain. Autant de démarches scientifiques très formatives.

Quelle fierté pour les enfants d'évaluer leurs progrès, notamment dans leurs réalisations concrètes.

Selon leurs choix, ils pourront en effet réaliser un calendrier météo, un album photos, un bulletin météo filmé ou même installer une station météo. Construire et utiliser des instruments (girouette, anémomètre, pluviomètre ou moulin à vent ...) les réjouira surtout s'ils peuvent les décorer et exprimer leur créativité.

Les enfants de maternelle pourront habiller un mannequin selon le temps qu'il fait ou s'exprimer par une peinture, un bruitage ou imaginer une histoire.



On ne s'arrête pas là.

Cette investigation scientifique, même bien aboutie, fera certainement émerger de nouvelles interrogations.

Comment expliquer les différences météorologiques entre les régions et les saisons ?

Quelles sont les origines astronomiques, géologiques ou humaines de la météo ?

Quel rôle jouent les humains ? Comment utiliser ces phénomènes météorologiques pour survivre, s'alimenter ou mieux vivre tout en respectant la nature ?

Quel est le lien entre la météo et le climat ?

Ces questions ont préoccupé les humains depuis toujours et restent d'actualité.

Comment sensibiliser les enfants au changement climatique ?

Pourquoi la météo a-t-elle un tel impact culturel ?

Pourquoi inspire-t-elle les artistes de tous bords ?

Pourquoi tant de peintures, de dictons, de poèmes, de comptines, de musiques liés à des situations météorologiques ?

Pourquoi les dieux de nombreuses civilisations anciennes sont-ils souvent liés à la météo ?

Pourquoi retrouve-t-on, dans différentes cultures, des récits semblables comme le déluge ?

Et si on intégrait les arts dans les études météo.

Baladons-nous dans des œuvres. Nommer les nuages, évaluer la force du vent avec l'échelle Beaufort, estimer la température dans des photos ou des peintures. Chercher la peinture dont la météo correspond le mieux au temps qu'il fait aujourd'hui. Classer les peintures par saisons, par type de météo, par régions...

Tant de jeux de découverte, d'observation et d'analyse originaux et plaisants, sont possibles

Huy ©M.Bozet

Et si nous jouions à croiser les arts et la culture ?

A partir de nombreuses manifestations artistiques, mythologiques, culturelles et scientifiques, jouons à comparer, combiner, associer des œuvres. Quelques exemples d'associations:



Victor Hugo : tempête en mer

Izen

Le long du rivage
roulent avec fracas
les vagues déferlantes

Comme il pleut ce soir,
N'est-ce pas mon hôte ?
Là-bas à la côte,
Le ciel est bien noir,
La mer est bien haute !
On dirait l'hiver ;
Parfois on s'y trompe...
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
Oh ! marins perdus
Au loin dans cette ombre'
Sur la nef qui sombre
Que de bras tendus
Vers la terre sombre !
Pas d'ancre de fer
Que le flot ne rompe.
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe !

Antonio Vivaldi -
La tempesta di mare - concerto per violino.

+ Comptines, mimiques, expression corporelle, mythes, traditions culturelles

+++++



Anna de Noailles : Chaleur

Mutsuo Takahashi

Les herbes sauvages croissent
Jusqu'à devenir des arbres.
Jour de canicule !

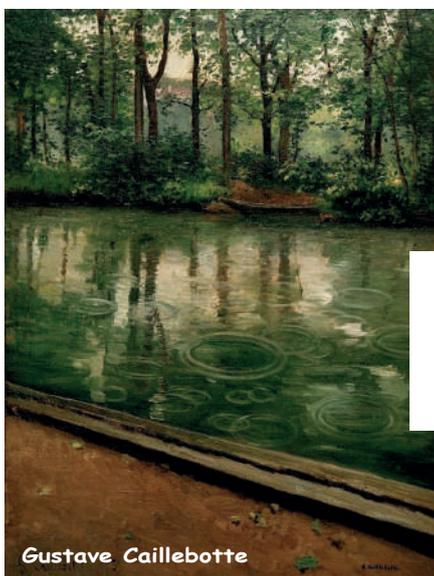
Tout luit, tout bleuit, tout bruit,
Le jour est brûlant comme un fruit
Que le soleil fendille et cuit.
Chaque petite feuille est chaude
Et miroite dans l'air où rôde
Comme un parfum de reine-claude.
Du soleil comme de l'eau pleut
Sur tout le pays jaune et bleu
Qui grille et oscille un peu.
Un infini plaisir de vivre
S'élançe de la forêt ivre,
Des blés roses comme du cuivre.

Vincent van Gogh

Anton Webern : Im Sommerwind (Dans le vent d'été ...
YouTube · France Musique concerts

+ Comptines, mimiques, expression corporelle, mythes, traditions culturelles

+++++



Paul Verlaine :

Ryôkan

Surface de l'eau
des sillons de soie
pluie de printemps

Il pleure dans mon coeur
Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur ?
Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un coeur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !
Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoëure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.
C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon coeur a tant de peine !

Debussy :
Estampes : Jardins sous la pluie

+ Comptines, mimiques, expression corporelle, mythes, traditions culturelles



Matsuo Basho
 La première neige
 Quel bonheur
 Visite mon ermitage

Yves Bonnefoy

Première neige tôt ce matin.
 L'ocre, le vert
 Se réfugient sous les arbres.
 Seconde, vers midi.
 Ne demeure
 De la couleur
 Que les aiguilles des pins
 Qui tombent elles aussi plus dru
 parfois que la neige
 Puis, vers le soir,
 Le fléau de la lumière s'immobilise.
 Les ombres et les rêves ont même poids.
 Un peu de vent
 Écrit du bout du pied un mot hors du monde.

Tchaïkovski Casse-Noisette - Valse des flocons de neige

+ Comptines, mimiques, expression corporelle, mythes, traditions culturelles

+++++

Dans le dossier et la valise « Météo - Peinture et + » de la cellule EPICURE, vous trouverez de nombreuses autres reproductions de tableaux, des poèmes, des musiques, des comptines, des Power Points permettant de croiser les arts, dans tous les sens. www.cellule-epicure.com

Pourquoi les jeunes enfants expriment-ils aussi leur humeur avec des analogies météorologiques ?

Après avoir constaté que les jeunes enfants pouvaient exprimer plus facilement leurs humeurs grâce au vocabulaire météo, Manon Jean a mis au point une méthode de « météo intérieure ». Elle propose aux enfants d'exprimer leurs ressentis avec des images et un vocabulaire météo, mais aussi des images de visages expressifs accompagnés de gestes corporels.

Et si nous associons météo- émotions- expression corporelle et arts...

Représentons nos humeurs en termes météo et de manière corporelle (expression du visage et du corps en mouvement)

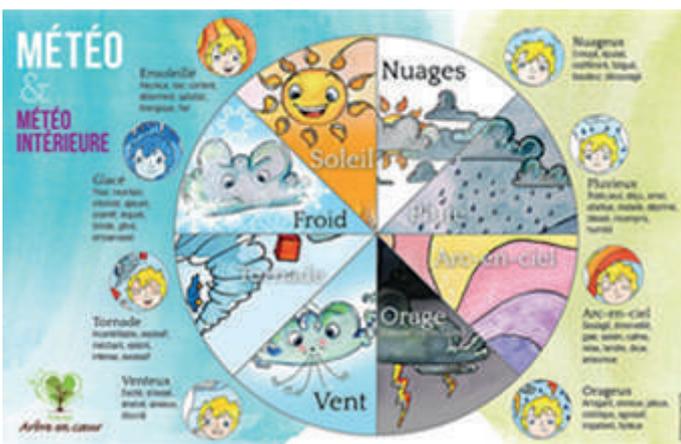
Et si nous faisons comme les artistes

Exprimons nos ressentis météorologiques, écologiques, émotifs, symboliques.

Peignons nos paysages à différents moments, saisons.

Exprimons la météo du jour en chant, poème, histoire, comptine.

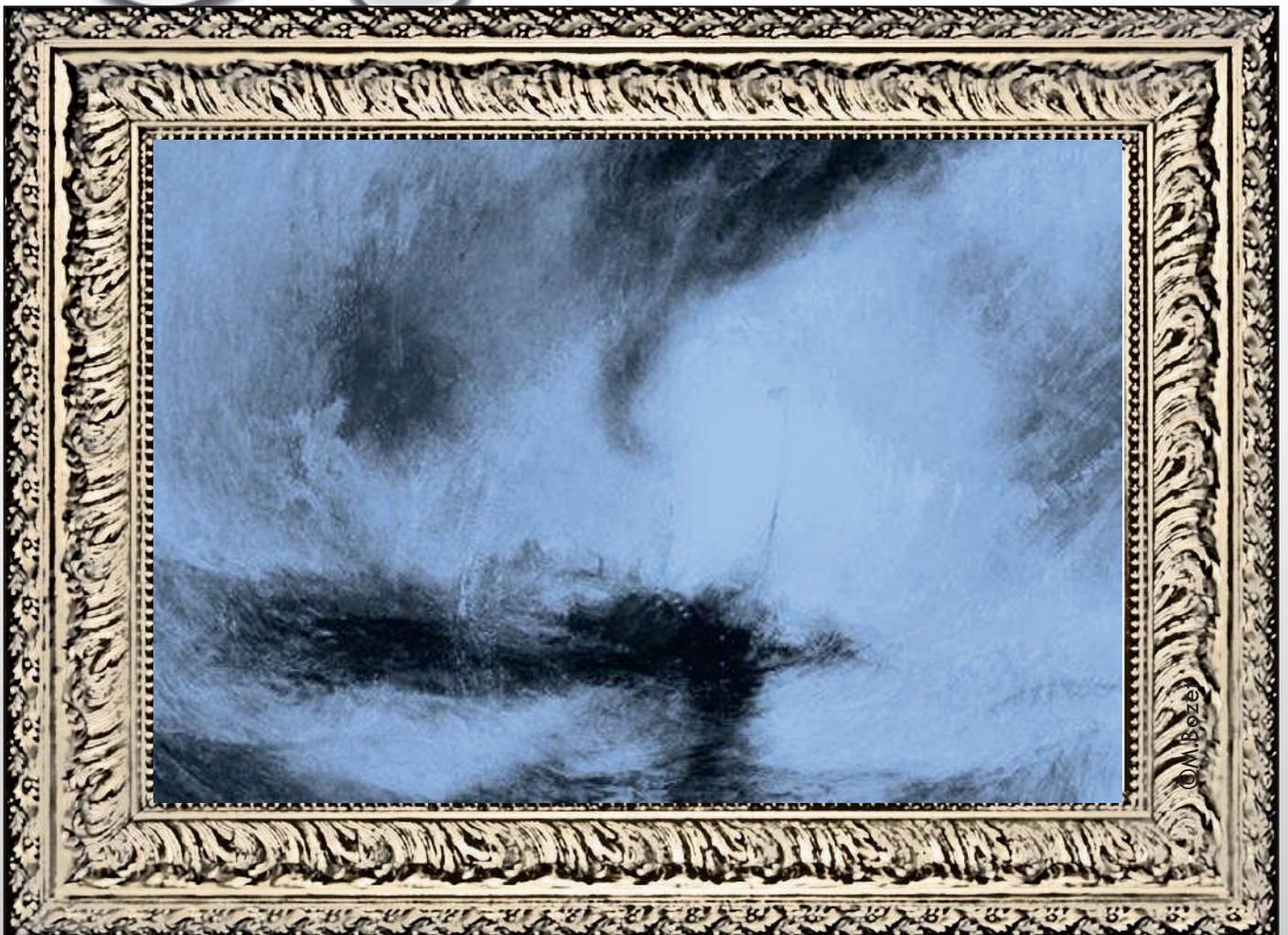
Créons ensemble un jardin musical, des sculptures animées par le vent, des bâtons de pluie, un album, des musiques symboliques.



Manon Jean <https://manonjean.com>

Tant de jeux, d'activités, de projets qui créent l'atmosphère de la classe, qui utilisent la science pour mieux comprendre les arts ou l'art pour mieux comprendre la science, qui croisent les arts entre eux, qui fournissent de belles occasions aux enfants, de découvrir, de s'exprimer, de créer, de progresser.

Michelle Bozet



MÉTÉO - PEINTURE



D'APRÈS LE DOSSIER MÉTÉO-PEINTURE
M. BOZET À PARTIR D'UNE IDÉE DE J. DETIÈGE

PARLER DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS ? ... BIEN PLUS QUE CELA ...

Je sens le temps qu'il fait.

Je perçois des nuages noirs au loin, je hume l'air, je sens la brise ou la chaleur du soleil sur mon visage, j'écoute les sifflements du vent...

Je l'observe de façon scientifique, objective, analytique, plus systématique. J'expérimente, je mesure..., je me documente, je cherche à expliquer

Je cherche dans les reproductions, la peinture qui représente le mieux le temps qu'il fait.



J'admire les peintures

J'exprime mes impressions

Je décris chaque tableau sur le plan météorologique

Je cherche des indices de l'époque représentée

Je joue sur tous les tableaux : je les trie, les classe, les situe, les identifie, les associe avec des musiques évocatrices, des histoires, des comptines, des situations vécues, des chansons...



« DU VENT DANS LES TOILES »

Je joue avec le vent

J'observe le vent, je le sens, je vois ses effets



Dessin Nathalie Cavalier

Je précise la direction, la force du vent, ses effets... dans la réalité, dans des photos et des peintures.



Photo M.Tassin



Alf Tutt Madsen ©Museo Baburizza



Pexels



J'invente des jeux, je crée du matériel, j'associe musiques et peintures, je crée des sculptures.



Je m'interroge et fais des recherches sur les utilisations du vent : énergie éolienne, voiles, sports

Je rêve d'un bonheur sans nuage



J'observe leur forme, couleur, grandeur...

Je les identifie.



Nimbostratus (orage)

Photos M.Bozet



Stratocumulus (bandeaux)



Cumulus



Cirrus (virgules)

« LA TÊTE DANS LES NUAGES »

Je découvre les nuages

Je découvre des peintures, en apprécie la beauté, l'expression, la technique puis j'identifie les nuages



Guillermo Grossmacht © Museo Baburizza



©M.Bozet



Photo M.Tassin

« IL PLEUT DES CORDES »

Je me risque dehors : la pluie sur ma main, mes lunettes, ma langue...

J'écoute le bruit de la pluie, sur la fenêtre, dans une flaque d'eau, dans le tuyau d'écoulement...

J'observe la pluie : son intensité, sa verticalité, son impact, ses traces, les possibilités d'écoulement...

Je m'interroge : où va l'eau après la pluie ?

Et ensuite j'observe, j'apprécie des représentations de la pluie dans des peintures

Je crée une peinture, une musique, une orchestration, une évocation psychomotrice...



Photos C.Ferauge



J'utilise un pluviomètre



Fernando Morales ©Museo Baburizza

Je peux travailler aussi le brouillard, la neige, les saisons...



Pexels

ET FINALEMENT POUR
« ÊTRE DANS LE VENT »,
JE M'INTERROGE

Observer, mesurer, comparer des peintures, se questionner, chercher des informations, créer une station météo, un journal météo, une galerie de photos, un jardin de musique éolienne...

sur les différences de styles artistiques et de techniques, les variations météo selon les régions et pays, les relations entre les activités humaines et la météo, les conséquences sociales de phénomènes météo, les changements climatiques et leurs causes, les «bonnes» habitudes à prendre...



Nuage, mon beau nuage, dis-moi comment es-tu formé ?

Qui n'a jamais levé les yeux vers le ciel pour observer les nuages ? Omniprésents dans notre quotidien, ils se déclinent sous différentes formes et noms. Mais comment se forment-ils ? Plongée au cœur de la météorologie pour comprendre ces phénomènes célestes fascinants.

C'est un fait : nous avons tous déjà eu la tête dans les nuages ! Que ce soit en laissant notre esprit vagabonder ou lors d'un voyage en avion. Mais plus étonnant encore, saviez-vous qu'en réalité, nous avons la tête dans les nuages à chaque instant ?

La formation des nuages: un cycle naturel

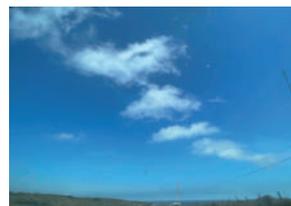
La **météorologie** est la science qui étudie l'atmosphère et ses phénomènes afin de prévoir le temps à court et moyen terme. Elle analyse les phénomènes atmosphériques, dont les **systèmes de pression** (anticyclones et dépressions), les **orages** et les **mouvements atmosphériques**, qui influencent notamment la formation des **nuages**. Ces phénomènes sont étudiés à l'aide de paramètres tels que la température, la pression atmosphérique, l'humidité et le vent.

Les nuages se forment grâce au **cycle de l'eau**. Sous l'effet du Soleil, l'eau des océans, rivières et lacs **s'évapore**, devenant de la **vapeur d'eau**. En s'élevant dans l'atmosphère, cette vapeur rencontre des masses d'air plus froides, ce qui entraîne sa **condensation en minuscules gouttelettes d'eau** ou en **cristaux de glace**, selon la température. Ces particules se forment autour de **noyaux de condensation** (poussières, etc.), devenant un nuage.

Lorsque les gouttelettes s'agglomèrent et deviennent trop lourdes, elles retombent sous forme de précipitations, participant ainsi au cycle de l'eau.

L'identification des nuages

Les nuages nous fournissent certains renseignements essentiels sur les prévisions météorologiques. Il existe plusieurs principales catégories de nuages, reflétant chacun des conditions météorologiques spécifiques. Par exemple, le cumulonimbus, bien connu en Belgique, est ce grand nuage gris menaçant qui obscurcit fréquemment le ciel. Facilement reconnaissable, le cumulonimbus n'est pas le seul nuage surprenant. Saviez-vous que le brouillard est lui aussi un nuage ? Bien qu'il se forme au niveau du sol, il résulte des mêmes processus météorologiques : un refroidissement de l'air, une forte humidité et de faibles mouvements atmosphériques.



Photos M. Tassin



Selon leur forme, leur altitude et le sens de leur développement (vertical ou horizontal), on classe les nuages en différents types :

- Cumulus : souvent associés au beau temps.
- Stratus : générateurs de brouillard.
- Cirrus : annonciateurs de changements météorologiques.

D'autres préfixes désignent leur altitude :

- Cirro (> 6000 m).
- Alto (2000-6000 m).
- Strato (< 2000 m).
- Cumulo ceux au développement vertical.

En utilisant ces différents termes et en les combinant, on peut décrire et identifier les principales catégories de nuages.

Météorologie et climat : à ne pas confondre

Si la météo analyse les conditions atmosphériques à court terme, le climat s'intéresse aux tendances observées sur plusieurs décennies. Un changement météorologique peut être ponctuel, tandis qu'une modification du climat se mesure sur le long terme. On peut donc dire que « La météo est changeante », lorsque les températures varient de 10 à 20 degrés en une semaine. En revanche, une telle variation ne peut être attribuée au climat, qui nécessite une longue période d'observation pour identifier une évolution significative.

Expérimenter la météorologie au SPARKOH!

Au SPARKOH!, le science center de Frameries, les enseignants et leurs élèves peuvent explorer les phénomènes météorologiques et géophysiques dans l'exposition Geo'Dynamic !. De nombreuses activités météorologiques sont également proposées aux classes, dès la 2e primaire, et aux familles durant les congés scolaires à travers l'animation « La Fabrique à nuages ».

Découvrir l'offre pédagogique du SPARKOH! : <https://sparkoh.be/ecoles/>

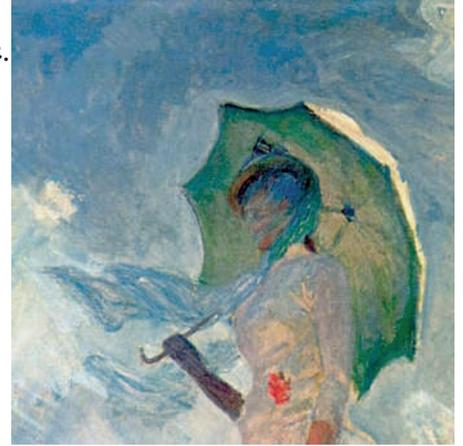


Justine Charlier

« **Tout est sujet; tout relève de l'art; tout a droit de cité en poésie... le poète est libre. »**

V.Hugo

La couleur du ciel, la chaleur ou le froid, le temps qu'il fait est pour nous comme l'eau pour un poisson qui vit dans la mer sans la connaître. Nos maisons sophistiquées et nos voitures capitonnées nous font traverser les saisons de plus en plus insensiblement. Cependant, la poésie traverse les doubles vitrages, dissipe l'air conditionné, dénie ceux qui disent « qu'il n'y ait plus de saisons ». Comme les nuages peuvent nous cacher la lune et le soleil ou l'éclairage des villes peut affaiblir le scintillement des étoiles, les astres restent toujours bien présents. Les poètes nous réveillent de la torpeur de nos sens et nous arrachent à nos contingences. La Terre que nous habitons avec ses rythmes et ses intempéries, ses douceurs et ses rigueurs se rappelle à nous en partageant ses humeurs. La vertu de la poésie est de nous faire renaître au monde que nous côtoyons sans lui prêter suffisamment d'attention. Le poète observe, recueille et thésaurise ses sensations puis les restitue. Il rend perceptible ce qui est ignoré par le passant pour qui, à son tour, la chaleur comme la pluie, le froid ou la neige deviennent intérieurs. Des saisons aussi inattendues qu'une météo capricieuse éclosent en nous. Leurs floraisons et leurs couleurs surgissent comme des pensées imprévues, des souvenirs enfouis, des paysages hallucinés, un univers unique et exclusif : celui de chacun.



On parle à raison de l'atmosphère d'un lieu, d'une époque ou d'un récit, mot qui désigne également l'air que nous respirons. Il s'agit bien d'inspirer celui-ci et, pour le poète comme pour le contemplatif, d'abandonner toute résistance pour se confondre avec l'instant et le lieu et pour se laisser inspirer à son tour. Son art tient à la restitution de cette inspiration. Le temps qu'il fait est l'arrière-fond permanent de nos jours. Ce décor s'intensifie par le regard du poète et immerge le lecteur dans la narration comme le fait la musique pour le théâtre ou le cinéma. En voici quelques exemples significatifs :

•
Guy de Maupassant nous fait entrer dans sa nouvelle « La peur » en nous emmenant sur un sentier forestier :

« *C'était l'hiver dernier, dans une forêt du nord-est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement.* »

Dès les premier paragraphe, le vent froid de la crainte transperce le vêtement du narrateur et le frisson se propage au lecteur.

La poésie saturnienne de **Verlaine** est souvent automnale comme dans le poème :

*Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;...*

Il pleut comme il pleure : le poète choisit le pronom impersonnel pour la pluie comme pour les larmes et son âme subit l'intempérie pour se confondre avec le ciel, miroir de ses humeurs.



Dans *L'étranger* d'**Albert Camus**, un soleil insistant plonge le personnage principal, Meursault, dans une fièvre qui le rend absent à lui-même.

« C'était le même soleil, la même lumière sur le sable qui se prolongeait ici. Il y avait déjà deux heures que la journée n'avancé plus, deux heures qu'elle avait jeté l'ancre dans un océan de métal bouillant. (...) La brûlure du soleil gagnait mes joues et j'ai senti des gouttes de sueur s'amasser dans mes sourcils... ».

Dans la même page brûlante, Meursault tue et semble étranger à son acte comme il l'est pour la mort de sa mère et l'amour de Marie.

Enfin, l'instant où l'auteur de *La Recherche* du temps perdu retrouve le souvenir de ses dimanches passés chez sa tante Léonie est plongé dans l'hiver. La saison est à l'image de son humeur morose : il se décrit comme *« accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain... »*. Lorsque le souvenir surgit, un printemps intérieur se déploie en lui et le lecteur se réchauffe à l'évocation de Combray ensoleillé :

« ...toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann, et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé. »

Au gré de la fantaisie des auteurs, une météo variable assèche, refroidit, détrempe, réchauffe, pétrifie ou glace le récit, les protagonistes et les lecteurs. Le ciel des poètes nous invite à regarder le nôtre et à appréhender ses réflexions intérieures.

Bruno Georis
Comédien
Animateur ASBL Amusea

AMUSEA diffuse poésie et littérature dans les lieux patrimoniaux. www.amusea.be

Podcast « Au fil des pages et des jours », -l'actualité par le regard de la littérature et de la poésie disponible- sur le site : <https://www.amusea.com/podcast>

Météorologie et Arts

dans la collection du Musée des Beaux-Arts de Valparaiso



La collection du **Musée des Beaux-Arts de Valparaiso** est composée de 250 œuvres de divers artistes chiliens et internationaux. Pour mieux comprendre sa dimension, on peut les diviser en deux parties : la Collection européenne et la nationale. La première comprend 70 œuvres créées par des artistes étrangers entre 1840 y 1930, données par Pascual Baburizza. La seconde est constituée de peintures récupérées de l'ancien musée auxquelles se sont ajoutées des prix de concours et des donations. Cela représente une période qui va de 1840 à 1970 avec des auteurs chiliens et étrangers voisins de notre pays.

Les œuvres variées qui sont exposées constituent un panorama artistique des XIX^e et XX^e s durant lesquels se sont créés notamment des portraits, des paysages, des motifs populaires, des scènes en plein air, des vues marines. Dans la majorité d'entre elles, il y a un dénominateur commun: utiliser les saisons comme source d'inspiration. Pour vous le démontrer, nous montrons ici une œuvre représentant chaque saison.

Une des plus remarquables et appréciées des visiteurs du monde entier est "**La neige**" de **Ivan Choultsé**, peintre russe qui s'est dédié, toute sa carrière, à représenter des paysages artistiques.

Dans cette toile, on peut admirer un paysage enneigé avec des arbres dépouillés de leurs feuilles, en plein hiver. Le ciel est nuageux et la glace envahit le principal de la scène. L'utilisation de la lumière, caractéristique de cet auteur, attire particulièrement les regards. Sans aucun doute, s'y reflète la splendeur d'un rude hiver européen..



Nous poursuivons avec "**Matin d'Octobre**" d'**Albert Rigolot**, qui, comme Choultsé, démontre une interprétation magistrale de la lumière.

Dans cette peinture, on peut apprécier un ciel et une nature propres à l'automne, avec des caractéristiques typiques de l'École de Barbizon (courant artistique auquel participait le peintre français) comme la peinture en plein air, la représentation de paysages et de scènes naturalistes. La palette de couleurs utilisée comprend des verts, bruns, noirs et ocres, tons typiques de l'automne.

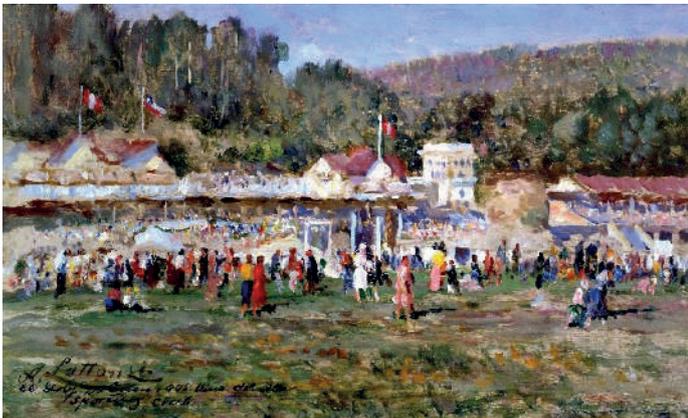




Un exemple impressionnant de la technique de peinture à l'huile se trouve dans l'œuvre « **Printemps** » de **Gennaro Befani**.

Cette scène colorée recrée ces journées printanières où les dames de la haute société profitaient de promenades occasionnelles. Le peintre y représente la vie d'un petit groupe de femmes plutôt qu'un personnage en particulier. Les regards sont attirés par les couleurs vives réservées aux femmes qui occupent une grande partie de l'espace, sur un fond verdoyant entourant la scène.

Sans aucun doute, il s'agit d'une œuvre dont l'empreinte printanière est nette. A première vue, on pourrait même dire que c'est une œuvre « climatique ».



Enfin, persiste au Chili, dans la Région de Valparaíso, un classique incontournable et une tradition ancienne : « **Le Derby** ». Cette œuvre du peintre **Aristodemo Lattanzi** représente un beau moment du Sporting Club (aujourd'hui à Vina del Mar) qui attire de nombreux visiteurs.

Cette peinture à l'huile est remarquable par l'usage réservé de la palette de couleurs sans tons excessifs et forts lorsque cela n'est pas nécessaire, notamment dans le paysage.

La scène hippique, par contre, montre un explosion de couleurs montrant l'excitation des joueurs. Notre peintre a voulu la représenter comme un moment de détente où le public jouit d'une journée estivale en plein air, sur une prairie verdoyante entourée de collines.

A partir de ces observations, il semble évident qu'il y ait une relation entre l'art et la météorologie. De nombreux peintres ont été fort influencés par les paysages à représenter. Très souvent, ceux-ci ont été des sources d'inspiration pour leurs créations. Au-delà du choix des couleurs propres à chaque saison, l'art s'est transformé en un reflet d'émotions et de sentiments.

Tamara Candia Ahumada

Rencontre avec une artiste, Victoria Calleja

Bonjour Victoria,

J'ai eu la chance de pouvoir visiter ton exposition ce mois-ci¹. J'avoue que j'y allais surtout par amitié sans savoir vraiment ce que j'allais y découvrir.

Très rapidement, j'ai été séduite. Le choix des couleurs et la façon dont celles-ci se mélangent dans tes œuvres est très harmonieux. J'ai éprouvé un vrai plaisir esthétique à les observer, à m'en imprégner, à les laisser s'exprimer.

Mais j'ai aussi été interpellée. Je m'interroge sur la technique utilisée, qui me semble bien particulière. Peux-tu m'expliquer en quoi elle consiste ? « Acrylique et huile sur Dibond » ?

Habitée au papier et aux toiles, je cherchais depuis un certain temps des surfaces lisses pour laisser « couler » la couleur. J'aime les taches qui parlent. J'ai trouvé le dibond, matériel créé pour imprimer des photos ou des affiches extérieures. Le travail sur ce type de matériau est fort différent: les mélanges de couleurs aqueuses s'imposent, me surprennent, m'échappent parfois. En même temps, j'aime ce côté imprévisible. J'entre en dialogue avec mon œuvre. J'ai l'impression que nous créons ensemble.

Ma première approche de tes œuvres était surtout d'ordre esthétique. Recherche de beauté dans des peintures abstraites. En m'y attardant, je commence à y voir des paysages. Je cherche donc les titres. Il n'y en a pas ! Aucun, juste des numéros (des dates). Règle temporelle pour l'artiste ? Sans doute. Moi, cela me permet d'imaginer mieux à quelle saison la peinture a été réalisée.

Mais pourquoi ai-je besoin d'un titre ? L'idée de l'artiste n'est-elle pas justement de laisser le soin à chaque spectateur de l'interpréter à sa façon ? On est à mi-chemin entre l'abstrait et le figuratif. Les sujets sont juste évoqués. Mer ? Montagnes ? Vallée ? Plage ? Torrent ? Volcan ? Ciel ? J'imagine. Je savoure. A chacun de les imaginer à sa guise ! C'est cela que j'adore ! J'aimerais tant savoir comment les enfants liraient ces peintures !

Au-delà du paysage, c'est à la fois une météo et une émotion qui transparaissent. Est-ce parce que ces temps-ci, je suis plongée « dans » la météo ? Sans le vouloir, je suis dans « mon » sujet du moment. Merci Victoria ! C'est une belle expérience !

Je ne résiste donc pas à t'interroger sur certaines de tes œuvres. Y voyais-tu (y voulais-tu) aussi des paysages ? Des situations météorologiques ? Ou étais-tu dans l'inspiration, dans l'émotion, dans l'expression ? Tout à la fois ?

Dans toute cette série de peintures, il y a un projet cohérent: représenter (évoquer ?) la nature, dans toute sa splendeur et sa variété. La nature, à l'état pur, sans aucune trace d'humanité...

Si ! Il reste ma signature, que finalement j'ai mise au verso.

Avec ce matériel nouveau, que j'apprends à gérer (utilisation de pinceaux mais de beaucoup d'autres matériels comme peignes, chiffons, tissu velours, cartes...), je peux donner du mouvement et créer des



211201



220809



240924

émotions, des atmosphères, des concepts plutôt que des formes. A chaque fois, je trace une ligne d'horizon et puis pour le reste, je n'ai, a priori, aucune intention précise. J'utilise une palette de couleurs restreinte. Je choisis des tons assez froids, assez sombres, pas de rouge. Je suis aussi très attentive à l'équilibre de l'œuvre, comme de la nature. J'ouvre mon esprit, je me laisse imprégner, je crée à partir des taches apparues.

Examinons maintenant certaines œuvres. Nous vous invitons, lectrices et lecteurs, à les découvrir, les apprécier et les interpréter. Prenez le temps. Laissez-vous emmener dans ces paysages mystérieux. Par la suite, vous pouvez découvrir ce qu'en dit l'artiste et accessoirement mes interprétations subjectives.

211201 VC : *Dans celle-ci, il y a de la végétation et des reflets. On y perçoit la mer et les montagnes. Je retrouve mes paysages d'enfance. Le ciel se confond avec les montagnes; il est clair, la terre est sombre. On est en début de soirée.*

MT : Personnellement, plutôt que de la végétation, j'y ai vu une espèce de brume froide qui se reflète dans l'eau avec beaucoup de raffinement et de tranquillité. L'ensemble est un peu triste, mais apaisé avec des lueurs d'espoir.

220809 VC : *L'utilisation du jaune dynamise le paysage. Ici aussi, on perçoit bien les différentes couches (stratifications) du paysage avec des touches verticales, horizontales ou rondes, en équilibre. Dans le bas, des trous d'eau stagnante dans la rivière ma rappellent les mystères de mon enfance. On est le soir, sans doute en été.*

MT : Moi, j'y perçois, de l'agitation, de la créativité... Arrivée ou départ du soleil ? Tonnerre ? Tourmente ou « Victoire » ?

240924 VC : *La ligne d'horizon est très haute ici. Où est-elle ? L'horizon, le ciel, la terre et la neige se confondent. Le paysage est vu comme en plongée. Des formes non voulues sont apparues dans le paysage.*



211209



240529



240403

211209 VC : *La ligne d'horizon n'est pas claire. Les stratifications représentent à la fois le ciel et la terre. Comme l'origine du monde...ou la profondeur de la terre.*

MT : Dans l'optique météo, j'y vois un ciel sombre, très nuageux, menaçant, orageux... indiquant tracas, incompréhension, peu de vision, peu d'espoir...

240529 VC : *On voit ciel et terre, tonnerre, un ciel qui explose. La mer en dessous, comme si la terre était prisonnière entre 2 eaux. Pluie, tonnerre, glace. Dépendance aux événements naturels.*

MT : L'atmosphère est nuageuse, venteuse. S'agit-il d'un volcan ? D'un lac ? Le ciel est menaçant. Anxiété ? Colère sous-jacente ?... mais dans un paysage de toute beauté.

240403 VC : *On voit la ligne d'horizon, l'eau en mouvement*

MT : Moi, j'y vois un bord de mer. Les tons plus vifs et plus chauds (jaune et turquoise) indiquent une chaleur forte, en bord de mer chaude.

De cette conversation (fort résumée ici), nous constatons toutes les deux que nos interprétations sont parfois très différentes. C'est très riche d'en discuter.

Victoria constate que l'aspect météo n'était pas présent dans ses créations, du moins pas consciemment. Cette météo transparait cependant au travers des images mentales des paysages de son enfance au Chili et de ses humeurs lors des créations.

Personnellement, je ressens, dans tous ses tableaux, à chaque fois, beaucoup d'équilibre, ce qui donne une atmosphère de sérénité dans une météo souvent agitée et nuageuse. Est-ce le signe de la créativité ?

Et vous, lectrices, lecteurs, comment les ressentez-vous ?

Comme ce serait intéressant de faire l'exercice avec des enfants !

Je suis certaine qu'ils nous étonneraient et qu'en même temps ils apprendraient à « lire » de façon personnalisée des œuvres d'art.

Cette lecture serait certainement encore plus riche si, par la suite, on exploite cette découverte artistique en classe. En effet, toute rencontre avec un·e artiste ouvre des portes et suscite des recherches et expérimentations artistiques et humaines. A partir des propositions de Carolina Barros², nous vous en présentons quelques-unes ici :

* La technique originale utilisée par l'artiste pourra inspirer leurs propres créations.

* La météo pourrait être travaillée plus systématiquement ainsi que les paysages³. Par exemple, observer et analyser des paysages « en vrai », en classe dehors, rechercher dans des photos du Chili des paysages semblables à ceux évoqués par Victoria Calleja, comparer les paysages chiliens avec les belges (ou européens), comparer et analyser différentes photos d'un même lieu à des saisons ou avec des météos différentes, comparer des œuvres de peintres différents notamment au niveau de la ligne d'horizon, essayer d'exprimer des souvenirs de paysages...d'ici et d'ailleurs.

*« L'ailleurs » peut aussi être source de réflexion citoyenne. Comment les personnes qui ont quitté leur pays natal le vivent-elles ?

* On pourrait aussi s'interroger sur les paysages sans trace humaine. Paysages laissés par les humains dans leur état naturel ou préalables à toute civilisation ? Les enfants pourront y imaginer des traces humaines ou animales. Lesquelles ? Où ? Quels changements cela suppose-t-il ? Ils pourront rechercher dans leur propre environnement, dans des photos ou des peintures, des traces humaines. Dans quelle mesure sont-elles respectueuses de la nature ?

Tant de découvertes fructueuses en vue !
N'hésitez pas à revenir vers nous pour nous raconter...

Merci Victoria, pour cette belle rencontre et ton partage !

Martine Tassin Ghymers

1. Exposition au Musée des Beaux-Arts de Vina del Mar, avec la participation de WBI (Wallonie--Bruxelles International), Avril, 2025

2. Carolina Barros, Curatrice de l'exposition (Musée des Beaux-Arts)

3. Livret d'EPIPURE Paysages - www.cellule-epicure.com

4. Victoria Calleja - <http://victoriacalleja.com>

Prochaine exposition à Bruxelles : Galerie Quadri, 12-13/11/2025 www.galeriequadri.com

« Quelle éducation face aux enjeux climatiques ? »

Pour aborder les enjeux climatiques avec des jeunes, pas besoin d'être un·e expert·e en climatologie, mais ...

Comment s'y prendre ?

Comment ne pas tomber dans la sinistrose tout en laissant la place à l'expression des émotions ?

Comment intégrer la complexité et le caractère systémique des enjeux climatiques dans les séquences d'animation ou de cours ?

Comment ouvrir les imaginaires pour esquisser un futur désirable ?

Comment inviter au décroisement des matières et des disciplines ?

Comment intéresser les jeunes quand certain·es d'entre eux ont le sentiment qu'on les bassine avec le sujet.

Comment outiller les éducatrices pour qu'elles se sentent moins démunies ?

Répondre à ces questions constitue les intentions d'Empreintes¹⁻² à la fois dans la formation « Quelle éducation face aux enjeux climatiques ? » et dans le dossier pédagogique qui accompagne cette formation.



La formation sera proposée à nouveau l'année scolaire (2025-2026) notamment, pour les enseignant·es, via le programme de formation continue de l'IFPC, mais aussi pour d'autres publics via le site d'Empreintes <https://www.empreintes.be/formation/quelle-education-formation/quelle-education-face-aux-enjeux-climatiques/>

Le dossier pédagogique, téléchargeable gratuitement <https://www.empreintes.be/outil/quelle-education-face-aux-enjeux-climatiques/> a d'abord été conçu comme un ensemble d'activités destinées à accompagner le jeu Citymagine réédité en 2024. <https://www.empreintes.be/outil/citymagine/>.

Les activités qui y sont détaillées ont été testées dans le cadre du projet « La Voix du Climat », avec un public varié de jeunes, dans des contextes scolaires et extrascolaires.

Pour Empreintes, il est possible de s'intéresser (et d'intéresser) aux changements climatiques et à leurs conséquences en mêlant les expériences scientifiques, les récits, l'imaginaire, le débat d'idées, la discussion philo, les émotions, la découverte du quartier ...

1. Pour Empreintes, les mots « enjeux climatiques » recouvrent de nombreuses réalités qui sont trop souvent abordées isolément mais dont les racines s'enfoncent dans le même terreau. Les crises multiples qui s'enroulent de manière complexe et systémique autour du terme « climat » touchent autant à la chute de la biodiversité et au lien au vivant qui est à reconstruire, qu'aux dominations sociales, coloniales ou de genre.

2. Empreintes fait le choix d'utiliser le terme « changements climatiques » au pluriel, parce qu'il permet d'inclure la multiplicité des impacts du réchauffement global de la planète

Les activités proposées peuvent ainsi faire écho à différentes disciplines enseignées dans les écoles et prendre place dans des animations extra-scolaires, ce qui donne l'opportunité d'une collaboration entre animateur trices en dehors ou dans le cadre scolaire ou entre enseignant-es de différentes disciplines travaillant dans une même école et, pourquoi pas, déboucher sur la mise en place d'un projet commun au sein d'une école ou d'un quartier

La méthodologie proposée par Empreintes est active, participative, ludique et créative. Une place privilégiée est consacrée à l'expression et à l'apaisement des émotions ainsi qu'à l'écriture de récits comme leviers d'émancipation individuelle et collective.



Après avoir découvert les mécanismes en jeu dans les changements climatiques, les participant-es à la formation (ou les élèves dans le cadre du projet « La voix du climat »), découvrent à travers un récit les conséquences de ces changements et les vulnérabilités de la Wallonie en particulier. Tout est lié ! La complexité et le caractère systémique des enjeux apparaissent clairement.

Côté solutions, le jeu « **Citymagine** » est une belle porte d'entrée pour découvrir les possibles. Les nombreuses initiatives de transition que les joueurs et joueuses créent pour leur quartier virtuel pourront ensuite être découvertes dans le « vrai » quartier. Il y a déjà plein de choses qui se font et qui sont reproductibles partout. Ça rend un peu confiance dans l'avenir et ça permet de découvrir son pouvoir d'agir et sortir ainsi de la sidération provoquée par les constats alarmants.

Un autre levier d'apaisement des émotions douloureuses est le recours à l'imaginaire, à la créativité. Bien utile lorsqu'il s'agit d'imaginer d'autres récits !



Encart « Plus show »

Foutu.es pour foutu.es, si on chauffait des salles avec une bonne énergie ?

« Plus show que le climat », c'est un groupe de 18-30 ans qui se rassemblent pour créer un spectacle humoristique en lien avec l'environnement. Chacun.e crée un numéro humoristique (sketch, stand up, chronique, conte, chanson très très rigolote), en partant de leur propre expérience et leurs questionnements. Ces numéros sont rassemblés en un véritable show !

Le projet est né en 2022, dans le cadre de l'organisation des 40 ans de l'asbl Empreintes, d'un joyeux mélange entre, d'un côté, des volontaires qui voulaient s'impliquer de façon inédite, personnelle et artistique et de l'autre, Aurélien Rigolet qui avait pris contact avec Empreintes pour, en tant que jeune écrivain humoriste, participer aux activités de l'association et ainsi découvrir la thématique et le milieu de l'éducation relative à l'environnement afin de créer un spectacle jeunesse humoristique sur le sujet.

Il résulte de la conviction commune des jeunes et de l'artiste que l'écriture et l'humour peuvent nourrir les pratiques de l'éducation relative à l'environnement et à la transition, et qu'ils peuvent être un outil de sensibilisation à destination d'autres jeunes. **L'expression artistique est un médium de création, de partage et de réflexion qui donne un regard neuf sur les enjeux d'aujourd'hui en passant par le plaisir et l'expérimentation.** Cette démarche a aussi un intérêt tout particulier en réponse au phénomène croissant d'éco-anxiété chez les jeunes. L'intention est donc de mêler l'écriture et l'humour aux réflexions sur l'environnement et la transition avec les jeunes. Une part est également donnée à la création collective, certains sketches sont écrits à plusieurs.

En 2025, 9 jeunes se sont lancés dans l'aventure aux côtés d'Aurélien. Iels se produiront le 23 mai à Bruxelles (Inscription obligatoire par mail : daisy@empreintes.be).



Pauline, dans son numéro de stand up en 2024

Les retours des jeunes confortent Empreintes dans la pertinence de diversifier ses activités à travers ce type d'approche complémentaire, créative et artistique.

Tout cela contribue à renforcer notre pouvoir d'agir et celui des jeunes face à des enjeux qui nous concernent toutes et tous.

*Isabelle Gengler
Daisy Gendebien*

Si vous souhaitez être tenu·es au courant des prochaines dates de formation proposées par Empreintes, complétez ce formulaire [https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeN2tomGH9qtb3DFyc84ICGh7DkES3sg-gw1VbjdcgN-DDysaA/viewform?usp=dialog\].ce-aux-enjeux-climatiques/](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeN2tomGH9qtb3DFyc84ICGh7DkES3sg-gw1VbjdcgN-DDysaA/viewform?usp=dialog].ce-aux-enjeux-climatiques/).

L'avis du public : https://drive.google.com/file/d/1R4J9mbUpm2Ae3e96rOTaSQ9fPiXUqO_f/view?usp=sharing

Ce que ça a apporté aux participant·es : https://drive.google.com/file/d/1R4J9mbUpm2Ae3e96rOTaSQ9fPiXUqO_f/view?usp=sharing

CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR *Martine Tassin Ghymers, psychologue et pédagogue, maître - assistante émérite en Haute Ecole, présidente ASBL Cellule EPICURE*

GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

- **Michelle Bozet**, Professeure émérite de Géographie en Haute Ecole, Membre de la Cellule EPICURE
www.cellule-epicure.com
- **Justine Charlier**, Attachée de presse, SparkOH!
<https://sparkoh.be>
- **Bruno Georis**, comédien, animateur AMUSEA,
www.amusea.be
Podcast [http https://www.amusea.com/podcast](https://www.amusea.com/podcast)
- **Tamara Candia**, chargée communications Museo Baburizza de Valparaiso (Chili).
comunicaciones@museobaburizza.cl
- **Victoria Calleja**, artiste chilienne à Bruxelles
<http://www.victoriacalleja.com>
- **Isabelle Gengler, Daisy Gendebien**,
ASBL Empreintes, Département Formation-Outils
<https://empreintes.be>

ASBL Cellule EPICURE

www.cellule-epicure.com

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et CULTurelles, de Recherche et d'Echanges

0495 698971 - epicure.cellule@gmail.com - martinetassin@hotmail.com